

AFFICHE • Rayangnewind, du Burkina Faso

René Georges n'était pas obligé

Les musiciens du groupe burkinabé Rayangnewind débarquent pour la première fois en Europe, grâce à... un comédien.

thème qui le dépasse par sa complexité – celui des enfants soldats sur les fronts africains – décide de faire la seule chose nécessaire à l'interiorisation adéquate du texte : partir sur le Continent noir. Comme un prospecteur. Un percepteur.

« Je criais de joie »



C'EST L'HISTOIRE d'une rencontre. Et comme toutes les histoires, elle commence par « Il était une fois... ». Il était une fois, donc, un comédien belge, René Georges, investi dans une formidable aventure théâtrale et humaine : la création, au Théâtre de Poche à Bruxelles, de l'adaptation du livre d'Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*. C'est l'histoire de ce passager de mots et de sens qui, confronté à un

C'est au Burkina Faso, lors de ce voyage découvert, que se fait la rencontre. « Nous étions dans un village, à partager une soirée où des gens se racontaient des histoires, racontait René Georges. J'ai vu un musicien approcher, je ne distinguais pas son visage. Il a commencé à jouer doucement autour du groupe, tournant lentement sur lui-même, écoutant ce qui se racontait et donnant à ces histoires une nouvelle résonance avec sa musique. »

La rencontre est intense. C'est la découverte d'une force primale, évidente, gratuite, et qui fait sens. « Dans le village, parfois, je me levais spontanément et je criais de joie. » René Georges revient au

pays. Toujours habitué de la musique des fêtes et des arcs à bouche d'Adama Ouedraogo, ce jeune musicien qui s'invita un soir et qui, dans son Burkina local, est un passager de mémoire musical, avec son groupe Rayangnewind.

« Je me suis alors dit que cette musique serait portée dans le spectacle Allah n'est pas obligé. Parce qu'Adama est toujours à l'écoute. » Il faudra néanmoins six mois pour le retrouver et le convaincre de s'inscrire dans la démarche du spectacle. Le succès sera total : plus de cent représentations et des tournées belges, françaises et africaines, notamment au Congo en novembre 2004, en partenariat avec la Croix Rouge et l'UNICEF.

Sauvegarder une culture

L'amitié est née. Et René Georges est sous le charme de la musique traditionnelle qu'offrent Adama et ses musiciens. « Il ne s'agit pas de folklore, mais de quelque chose de beaucoup plus essentiel. Certains coups de quelque chose de beaux jours, dans son village au Burkina Faso, on dit à Adama : arête donc la musique, les signes ne sont pas bons. Dans ces cas-là, Adama, part travailler ses partitions dans la forêt. Et il joue pour les ammu... »

Ce vendredi, dès 16 h 30, Rayangnewind sera sur la scène d'Esperanzah !, côté jardin. Presqu'un miracle. « J'avais promis, la main sur le sol, de les faire venir en Europe. Jean-Yves Laffineur (programmateur artistique du festival NDLN) avait vu le spectacle Allah n'est pas obligé et a été séduit par la proposition. »

le festival a donc pris en charge les billets d'avion, pour faire exister des musiciens burkinabés qui se battent au quotidien pour leur existence, tout missionne



« Ne sois pas pressé avec Dieu, l'homme propose et Dieu dispose ». Voilà la signification du nom Rayangnewind, autour de Adama Ouedraogo et de son arc à bouche.

Un album introuvable

C'est un superbe geste d'Esperanzah ! que d'accueillir les musiciens de Rayangnewind, se réjouit René Georges. Effectivement : des mines d'or musicales existent partout autour du monde. Autre chose est de les découvrir, de leur donner les moyens d'exister sur une scène digne du nom, et de proposer une programmation courageuse en ce qu'elle convoque une musique authentique mais pas forcément synonyme de boum au top 50.

Rayangnewind a déjà un album à son actif. Que nous vous recommandons pour avoir pu disposer d'une copie. Malheureusement, il est encore inutile de le chercher en Belgique : enregistré à Ouagadougou, cet album n'est pas disponible chez nous puisque non distribué. René Georges, ami du groupe, va se battre pour faire tourner la bande, mais aussi pour tenter de trouver un producteur qui permettra à cette musique essentielle de résonner jusque dans les maisons d'ici.

C.F.



Le musicien Adama Ouedraogo et le conteur René Georges. « J'aimais pour Jean-Yves Laffineur, tout missionne